Grâces à Dieu, notre Village est purgé de tous ces fourbes. Le soin que nous avons pris nous-mêmes des malades, les remèdes que nous leur donnons, et qui opèrent la guérison de la plupart, ont perdu les charlatans de crédit et de réputation, et les ont forcés d'aller s'établir ailleurs.

Il y en a pourtant parmi eux qui ne sont pas tout-à-fait si brutaux; on peut quelquefois les entretenir, et essayer de les détromper de la folle confiance qu'ils ont en leurs *Manitous*: mais il n'est pas ordinaire d'y réussir. Un entretien qu'un de nos Pères eut avec un de ces Charlatans, vous fera connaître jusqu'où va leur entêtement à cet égard, et quelle doit être la condescendance d'un Missionnaire, pour en venir jusqu'à réfuter des opinions aussi extravagantes que celles dont ils sont prévenus.

Les Français étaient venus établir un fort sur le fleuve *Ouabache*: ils demandèrent un Missionnaire, et le Père Mermet leur fut envoyé. Ce Père crut devoir aussi travailler à la conversion des *Mascoutens*, qui avaient fait un Village sur les bords du même fleuve: c'est une Nation de Sauvages qui entend la langue Illinoise, mais qui, par l'attachement extrême qu'elle a pour les superstitions de ses Charlatans, n'était pas trop disposée à écouter les instructions du Missionnaire.

Le parti que prit le Père Mermet fut de confondre en leur présence un de ces Charlatans, qui adorait le bœuf comme son grand *Manitou*. Après l'avoir conduit insensiblement jusqu'à avouer que ce n'était point le bœuf qu'il adorait, mais un *Manitou* de bœuf qui est sous la terre, qui anime tous les bœufs, et qui rend la vie à ses malades; il lui demanda si les autres